**Ch.I -Approfondissement du français général**

* 1. **Le présent de l’indicatif**

On sépare généralement la conjugaison des verbes en trois grandes catégories :

**Les verbes du 1er groupe en « –er », les verbes du 2e groupe en « –ir / –issons  » et les verbes du 3e groupe, un grand sac qui comporte les verbes irréguliers.**

Voyons cela plus en détail.

**Les verbes en « –er » (sauf « aller ») et quelques verbes en « –ir » (assaillir, cueillir, couvrir, offrir, ouvrir, souffrir, tressaillir)**

Pour les conjuguer, on prend simplement leur infinitif, on retire la terminaison **–ER (ou –IR)** pour obtenir le radical et on ajoute les terminaisons du présent : **e, es, e, ons, ez, ent**.

**Exemple** : DANS**ER**: je dans**e**, tu dans**es**, il/elle/on dans**e**, nous dans**ons**, vous dans**ez**, ils/elles dans**ent**.

**Exemple**: COUVR**IR** : je couvr**e**, tu couvr**es**, il  couvr**e**, nous couvr**ons**, vous couvr**ez**, ils couvr**ent**.

Pour certains verbes, le radical va un peu changer de forme selon la personne : ***je / tu / il.s / elle.s*** d’un côté, et ***nous / vous*** de l’autre.

Ces changements viennent de l’évolution des formes latines.

**Les verbes dont la dernière lettre du radical est un « e » vont changer à *je / tu / il.s / elle.s*, pour pouvoir entendre le son [ɛ] (« è »).**

Les verbes en –**e**ler et –**e**ter doublent la consonne finale.

**Exemples** :

– APP**E**LER : le radical du verbe est appel-. Le « l » final va se doubler pour que le « e » s’entende  [ɛ] : j’appelle, tu appelles, il appelle, nous appelons, vous appelez, ils appellent

– J**E**TER : le radical du verbe est jet-. Le « t » final va se doubler pour que le « e » s’entende  [ɛ] : je jette, tu jettes, il jette, nous jetons, vous jetez, ils jettent

Les autres verbes dans le même cas prennent simplement un **accent grave sur le « e » du radical.**

**Exemple** : LEVER : le radical est lev-, ce qui donne : je lève, tu lèves, il lève, nous levons, vous levez, ils lèvent.

**Les verbes en –yer changent le « y » en « i » à je / tu / il.s / elle.s**

**Exemples** : ESSUYER : j’essuie,tu essuies, il,elle essuie, nous essuyons,vous essuyez, ils,elles essuient / ployer : je ploie, nous ployons.

**Les verbes en –cer prennent une cédille à Nous, pour qu’on entende toujours le son [s].**

**Exemple** : COMMENCER : je commence, nous commençons,vous commencez , ils,elles commencent .

**Les verbes en –ger prennent un « e » à Nous, pour qu’on entende toujours le son [ᵹ].**

**Exemple** : PLONGER : je plonge, nous plongeons.

**Les verbes en « –ir » / « –issons »**

Ce sont les verbes en « –ir » qui, au pluriel, se terminent par « –issons », « –issez », « –issent ».

Pour conjuguer ces verbes, on prend leur infinitif, on retire la terminaison –IR pour obtenir le radical et on ajoute les terminaisons du présent : is, is, it, issons, issez, issent.

**Exemple** : FINIR : je finis, tu finis, il finit, nous finissons, vous finissez, ils finissent,

**Les autres verbes en –IR, –OIR , –RE.**

Pour les conjuguer, on prend leur infinitif, on retire la terminaison –IR, –OIR , –RE pour obtenir le radical et on ajoute les terminaisons du présent : s, s, t, ons, ez, ont

**Cas particuliers** :

**Verbes en –dre et –tre : le « t » et le « d » disparaissent si on ne les entend pas au pluriel.**

**Exemple** : *Nous* ***vendons*** *des légumes au marché.*

Dans cette phrase, on peut entendre le « d » dans « vendons », donc on l’écrira aussi au singulier : je vends, tu vends, il vend, nous vendons, vous vendez, ils vendent.

On constate que le « d » à la 3ème personne du singulier rend inutile le « t » de la terminaison habituelle (**il vend** et non pas **il vendt**).

**Exemple** : *C’est vous qui avez fait ce tableau ? Vous* ***peignez*** *vraiment bien !*

Dans cette phrase, on n’entend pas le « d » de « **peindre** » dans « peignez », donc on ne l’écrira pas au singulier : je peins, tu peins, il peint, nous peignons, vous peignez, ils peignent.

**Exemple** : *Elles se* ***connaissent*** *depuis toujours*.

Dans cette phrase, on n’entend pas le « t » de « **connaître** » dans « se connaissent », donc on ne l’écrira pas au singulier : je connais, tu connais, il connait, nous connaissons, vous connaissez, ils connaissent.

**Verbes en –tir et –vir : le « t » et le « v » disparaissent à *Je* et *Tu*.**

**Exemple** : SORTIR : je sors, tu sors, il sort, nous sortons, vous sortez, ils sortent.

**Exemple** : SERVIR : je sers, tu sers, il sert, nous servons, vous servez, ils servent.

**Pouvoir, Vouloir, Valoir : Je et Tu prennent un « x » au lieu d’un « s ».**

**Exemples** : je veux du chocolat. Tu peux sortir ? Je vaux mieux que ça.

**Faire et Dire: « ez » devient « tes » à Vous.**

**Exemple** : Que faites-vous ? (et non Que faisez-vous ?)

**Exemple** : Vous dites des bêtises.  (et non Vous disez des bêtises.)

**Verbes irréguliers : être, avoir, servir, devoir, venir, prendre, aller**

ETRE : je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont

AVOIR : j’ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont

DEVOIR : je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent

TENIR : je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent

PRENDRE : je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent

ALLER : je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont

**EXERCICES**

**Je … la télévision.**

**regarde, regardes**

**Nous … le petit-déjeuner sur la terrasse**

**prendons, prenons, prennons**

**Les enfants et moi … au restaurant ce midi.**

**mangeons, mangons**

**Les garçons … leurs devoirs**

**finient, finissent**

**Jérôme … le directeur de la banque.**

**appelle, appele**

* 1. **Conjuguer au passé simple**

Le passé simple est un temps utilisé dans les textes écrits, littéraires.

On le rencontre dans toute la littérature classique.

Il exprime une action **ponctuelle, importante,** qui s’est déroulée à un moment défini du **passé**.

Il permet de raconter les **actions du premier plan.**

Les actions d’arrière-plan, elles, sont racontées à l’imparfait.

**Exemple :** Alors qu’ils franchissaient (imparfait) le pont de bois, ils **entendirent** (passé simple) un horrible craquement.

La conjugaison du passé simple se fait selon quatre groupes, qui correspondent à la voyelle utilisée :

**–a–** (verbes en –er) ; **–i–** (verbes en –ir, –dre, –tre) ;  **–u–** (verbes en –oir, avoir, être, et quelques verbes en –re) ; **–in–** (verbes venir, tenir et leurs dérivés).

Quel que soit le verbe, les première et deuxième personne du pluriel (nous et vous) prendront toujours un accent circonflexe sur la voyelle de la terminaison (nous vîmes, vous dansâtes…).

Il s’agit d’un héritage de l’ancien français : il remplace le **–s–** (on en garde une trace dans les mots comme fête/festival, hôpital/hospitaliser…).

**1)          Les verbes en –a–**

Il s’agit des verbes en –**er**. Pour les conjuguer, on ajoute les terminaisons au radical (verbe sans sa terminaison de l’infinitif) : **-ai, -as, -a, -âmes -âtes, -èrent.**

**Exemple** : OBSERVER**:** J’observ**ai**, tu observ**as**, il / elle / on observ**a**, nous observâmes, vous observ**âtes**, ils / elles observèr**ent**.

Voici quelques points à garder en mémoire :

**a)   Verbes en -ger (comme « manger »)**

Pour entendre le son [ᵹ], on ajoute un –**e**– devant la lettre –**a**-.

**Exemple** : MANGER : je mangeai, tu mangeas, il mangea, nous mangeâmes, vous mangeâtes, ils mangèrent.

**b) Verbes en -cer (comme « avancer »)**

Pour entendre le son [s], le –**c**– prend une cédille devant la lettre –**a**-.

**Exemple** : AVANCER : j’avançai, tu avanças, il avança, nous avançâmes, vous avançâtes, ils avancèrent.

**c) Verbes en -eler et en -eter (comme épeler et jeter)**

Pour garder le son [ǝ] qu’on entend dans le verbe à l’infinitif, les verbes ne prennent qu’un seul –**l**– et qu’un seul –**t**– (alors qu’on aurait tendance à vouloir appliquer la règle du doublement de consonne, comme pour la conjugaison du présent de l’indicatif).

**– EPELER** : l’épelai, tu épelas, il épela, nous épelâmes, vous épelâtes, ils épelèrent.

**– JETER** : je jetai, tu jetas, il jeta, nous jetâmes, vous jetâtes, ils jetèrent.

**2)          Les verbes en -i-**

Il s’agit des verbes en –**ir**, en –**dre**, en –**tre**, et les verbes voir, dire, faire et écrire.

Le radical n’est pas toujours le même que celui du verbe à l’infinitif (il faut donc les apprendre par cœur).

Les terminaisons sont les suivantes : **-is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent**.

FINIR : je finis, tu finis, il finit, nous finîmes, vous finîtes, ils finirent

PRENDRE : je pris, tu pris, il prit, nous prîmes, vous prîtes, ils prirent

METTRE : je mis, tu mis, elle mit, nous mîmes, vous mîtes, elles mirent

VOIR : je vis, tu vis, on vit, nous vîmes, vous vîtes, ils virent

DIRE : je dis, tu dis, elle dit, nous dîmes, vous dîtes, elles dirent

FAIRE : je fis, tu fis, il fit, nous fîmes, vous fîtes, ils firent

ECRIRE : j’écrivis, tu écrivis, il écrivit, nous écrivîmes, vous écrivîtes, ils écrivirent

**Exemple** : L’homme mit son manteau et prit son sac.

Dehors, il faisait nuit. Avant de partir, il écrivit quelques lignes sur une feuille et sortit. On ne le revit jamais.

**3)          Verbes en -u-**

Il s’agit des verbes en **–oir**, de quelques verbes en **–re** et de **avoir** et **être**.

Ici aussi, les radicaux sont souvent différents, donc les verbes sont à apprendre par cœur !

Les terminaisons sont : **-us, -us, -ut, -ûmes, -ûtes, -urent.**

– AVOIR : j’eus, tu eus, il eut, nous eûmes, vous eûtes, ils eurent.

Bien qu’on lise « eu », on prononce [u] et non pas [ǝ]. Le e- n’est finalement que la marque du radical, et on ne l’entend pas.

– ÊTRE : je fus, tu fus, elle fut, nous fûmes, vous fûtes, elles furent.

– POUVOIR : je pus, tu pus, il put, nous pûmes, vous pûtes, elles purent.

– VIVRE : je vécus, tu vécus, il vécut, nous vécûmes, vous vécûtes, ils vécurent.

– LIRE : je lus, tu lus, elle lut, nous lûmes, vous lûtes, elles lurent.

**4)          Les verbes en –in-**

Il s’agit des verbes **tenir** et **venir** et leurs **composés** : **parvenir, appartenir, revenir, obtenir**…

Le radical se compose uniquement de la première lettre du verbe (t- et v-), auquel on ajoute les terminaisons **: -ins, -ins, -int, -înmes, -întes, -inrent**.

Le son « ɛ̃ » est vraiment à prendre dans sa globalité, comme un son voyelle.

Il est donc normal de voir se côtoyer le –n- avec le –m– de la 1ère personne du pluriel, et avec le –t– de la 2e personne du pluriel.

– TENIR : je tins, tu tins, il tint, nous tînmes, vous tîntes, ils tinrent.

–VENIR : je vins, tu vins, elle vint, nous vînmes, vous vîntes, elles vinrent.

**EXERCICES**

**1)** Aucun bruit ne se faisait entendre dans la maison endormie. Soudain, un grand fracas … .

retentit, retentut

**2)** L’ours se dressa sur ses pattes et … à humer l’air.

commenca, commença, commencit

**3)** Je … un hurlement.

retenis, retins

**4)** Ils … heureux et eurent beaucoup d’enfants.

vivèrent, vécurent

* 1. **Tout savoir sur l’impératif**

**« Mange tes pâtes ! » ou « Manges tes pâtes ! » ?**

L’impératif est le mode qui permet d’exprimer un ordre, un conseil ou une interdiction.

**1)          Construction syntaxique**

À l’inverse des autres modes personnels (l’indicatif et le subjonctif), l’impératif ne comporte **jamais de sujet** exprimé.

**Exemple** :

* indicatif présent : Tu allumes ton ordinateur.
* impératif présent : Allume ton ordinateur.

**2) Conjugaison**

On ne le conjugue qu’à 3 personnes : tu, nous, vous.

 Exemples : MANGER : Mange ta soupe. Mangeons dans la véranda ! Mangez rapidement.

**a) À l’impératif présent**

Les terminaisons sont celles du présent de l’indicatif (sauf pour quelques verbes que nous verrons par la suite), soit :

– e, ons, ez pour les verbes en –ER + le verbe Aller + assaillir, cueillir, couvrir, offrir, ouvrir, souffrir, tressaillir.

Ces verbes perdent le « s » à TU.

 Exemples : Ne mange pas trop vite. N’ouvre pas la porte. Ne cueille pas ces fleurs. Va dehors.

ATTENTION ! si le verbe est suivi des pronoms EN ou Y, on remet le « s » pour la liaison.

 Exemple : Vas-y. Cueilles-en beaucoup. Manges-en peu.

– is, issons, issez pour les verbes en – IR (-issons)

 Exemple : Finissons-en.

– (d)s, ons, ez pour les autres verbes.

 Exemples : Prends-en un peu plus ! Remets-toi au travail. Vois comme c’est beau !

– Verbes à construction particulière :

– ÊTRE : Sois, soyons, soyez

– AVOIR : Aie, ayons, ayez

– SAVOIR : Sache, sachons, sachez

– VOULOIR : Veux, voulons, voulez OU veuille, veuillons, veuillez (plus soutenu)

 Exemples : Ne lui en veux pas. Veuillez-vous asseoir.

– POUVOIR : L’impératif n’existe pas pour ce verbe.

**b) À l’impératif passé**

Il permet d’exprimer un ordre ou un conseil qui devra être suivi avant une action n’ayant pas encore eu lieu, ou simplement avant un certain moment, précisé par un indicateur de temps.

Il se construit avec les auxiliaires AVOIR ou ÊTRE suivis du participe passé du verbe.

 Exemples : Sois rentré pour dix-neuf heures ! Ayez fini ce projet avant la réunion de vendredi.

ATTENTION : comme pour tout verbe conjugué avec l’auxiliaire être, il faudra veiller à accorder correctement le participe passé au sujet.

 Exemple : Chloé, sois rentrée avant le dîner.

Exercices

1. Il est temps que je m’en aille, mais …. que je ne t’oublierai jamais.

sais, sache

2. La piscine est ouverte. …-y et amuse-toi bien !

Allez, Va, Vas

3. Les enfants, …quand je reviendrai.

sois habillé, soyez habillés

Apprendre a utiliser l’impératif en français vous permet de maitriser les temps de la conjugaison française et de savoir utiliser les bonnes terminaisons.

* 1. **Le futur simple de l’indicatif**

Le futur simple de l’indicatif est un temps plutôt facile à conjuguer.

Doté d’une seule série de terminaisons, il se construit le plus souvent avec le verbe à l’infinitif. Voyons cela plus en détail.

**Construction générale**

**Verbes se terminant par une consonne**

C’est, dans la plupart des cas, l’**infinitif** du verbe qui sert de radical. Il suffit d’y ajouter les terminaisons du futur : **-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont.**

**Exemples** :

– FINIR : je finirai, tu finiras, il/elle/on finira, nous finirons, vous finirez, ils/elles finiront

– MANGER : je mangerai, tu mangeras, il mangera, nous mangerons, vous mangerez, ils mangeront

**Verbes se terminant par un « e »**

Dans ce cas, pour former le radical, on enlève le « e » final du verbe à l’infinitif, puis on rajoute les terminaisons **ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont.**

**Exemple**s :

– ENTENDRE : j’entendrai, nous entendrons

– BOIRE : il boira, elles boiront

**Verbes irréguliers**

– **FAIRE** : radical : FER– : je ferai, tu feras, il fera, nous ferons, vous ferez, ils feront

– **ETRE** : radical : SER– : je serai, tu seras, il sera, nous serons, vous serez, ils seront

– **AVOIR** : radical : AUR– : j’aurai, tu auras, il aura, nous aurons, vous aurez, ils auront

– **ALLER** : radical : IR– : j’irai, tu iras, il ira, nous irons, vous irez, ils iront

– **VENIR** : radical : VIENDR– : je viendrai, tu viendras, il viendra, nous viendrons, vous viendrez, ils viendront

– **SAVOIR** : radical : SAUR– : je saurai, tu sauras, il saura, nous saurons, vous saurez, ils sauront

– **VOIR** : radical : VERR– : je verrai, tu verras, il verra, nous verrons, vous verrez, ils verront

– **APERCEVOIR** : radical : APERCEVR– : j’apercevrai, tu apercevras, il apercevra, nous apercevrons, vous apercevrez, ils apercevront

**Exemple** : Demain, lorsqu’il **fera** jour, nous **irons** au lac et nous **pêcherons** des truites.

**ATTENTION** : ne confondons pas le futur simple avec le conditionnel présent, qui s’entend de la même manière à la 1ère personne du singulier (je). Si la construction est identique, rappelons que le conditionnel emprunte les terminaisons de l’imparfait.

**Exemple** : Demain, j’**irai** au parc. (Futur simple, action à venir)

**Exemple** : S’il faisait beau, j’**irais** au parc. (Conditionnel présent, action hypothétique)

**Utilisation**

Comme son nom l’indique, le futur simple s’utilise pour évoquer des faits qui ne se sont pas encore produits, qui appartiennent au futur.

Il peut alors servir à exprimer :

**Un simple fait futur, dont on est certain qu’il arrivera.**

**Exemple** : Demain, nous **serons** lundi.

**Un ordre déguisé, en remplacement de l’impératif.**

**Exemple** : Tu **rangeras** la vaisselle, s’il te plaît.

Au lieu de dire « Range la vaisselle, s’il te plaît », **l’utilisation du futur permet d’atténuer l’ordre**, de le rendre moins impérieux.

Mais le fait d’utiliser du futur simple induit que dans un futur proche, l’action devra être faite !

**Une promesse, une hypothèse. Le fait futur ne va pas nécessairement se produire.**

**Exemple** : S’il fait beau demain, nous **irons** à la plage.

Le fait d’aller à la plage n’est encore qu’une possibilité, soumise aux aléas du climat.

**Une habitude, une répétition.**

**Exemple** : Dans deux mois, une boulangerie va s’installer ici. Nous **aurons** du pain frais tous les jours !

**EXERCICES**

1. Nous … cette réunion demain.

reprendrons , reprendront

2. Je … le courrier dans la boîte aux lettres cette après-midi.

mettrais , mettra , mettrai

3. Vous … tout ça demain avec le chef !

voirez , verrez

* 1. **L’imparfait de l’indicatif**

L’imparfait de l’indicatif est un temps plutôt simple à conjuguer.

**Temps du passé, il permet d’exprimer une action qui a déjà eu lieu, et on l’utilise, à l’oral, en alternance avec le passé composé**.

Dans les **textes littéraires**, il sera utilisé avec du **passé simple**.

Nous verrons dans une deuxième partie quand l’utiliser.

**Conjugaison de l’imparfait**

Contrairement au présent ou au passé simple, dont les terminaisons varient en fonction des verbes, l’imparfait n’a qu’une seule série de terminaisons pour tous les verbes : **ais, ais, ait, ions, iez, aient.**

On le conjugue en retirant la terminaison de l’infinitif pour obtenir le radical, auquel on ajoute les terminaisons ci-dessus.

**Exemple** : PARTIR : je partais, tu partais, il/elle/on partait, nous partions, vous partiez, ils/elles partaient

**Exemple** : DANSER : je dansais, tu dansais, il dansait, nous dansions, vous dansiez, ils dansaient

**Exemple** : AVOIR : j’avais, tu avais, il avait, nous avions, vous aviez, ils avaient

**QUELQUES POINTS À RETENIR :**

a)    **Verbes en** –cer : le « c » prend une cédille devant « a », pour qu’on entende toujours le son [s].

**Exemple** : COMMENCER : je commen**ç**ais, nous commencions.

b)    **Verbes en** –ger : on ajoute un « e » après le « g » devant « a », pour qu’on entende toujours le son [ᵹ].

**Exemple :** RANGER : tu ran**ge**ais, vous rangiez.

c)     **Verbes en** –ier, -yer, -iller, -indre + s’asseoir, cueillir, voir, rire, fuir : il ne faut pas oublier le « i » à *Nous* et *Vous*.

En effet, que l’on écrive «  nous rions » ou « nous riions », le son reste le même.

Pourtant, le temps est différent : **dans « nous rions », il s’agit du présent, alors que « nous riions » est de l’imparfait**.

L’erreur est commune, car il paraît étrange d’écrire ainsi deux « i » à la suite !

Pour éviter cette erreur, il vaut mieux toujours penser à écrire le radical, puis réfléchir à la terminaison.

Si on garde l’exemple du verbe RIRE, voici ce que ça donne : nous riions (**ri = radical + ions = terminaison**).

**Exemples :** CRIER : nous criions, ESSUYER : vous essuyiez, BRILLER : nous brillions, PEINDRE : vous peigniez, SASSEOIR : nous nous asseyions, CUEILLIR : vous cueilliez, VOIR : nous voyions, FUIR : vous fuyiez.

**Quand utilise-t-on l’imparfait de l’indicatif ?**

Comme dit précédemment, ce temps s’utilise avec un autre temps du passé qui va servir à désigner des actions **ponctuelles** : le **passé simple** à l’écrit, et le **passé composé** à l’oral.

Si les actions **ponctuelles, achevées, terminées**, sont racontées avec ces deux temps, **l’imparfait**, lui, va permettre d’évoquer :

**a)**   Une **action en cours de réalisation**, qui n’est pas terminée. Elle sert d’arrière-plan, de toile de fond.

**Exemple** : Il **pleuvait** (action non terminée) quand je *suis arrivé* (action ponctuelle).

Exemple : Alors que je me **promenais** dans la rue (action non terminée), je *rencontrai* soudain mon amie d’enfance (action ponctuelle, au passé simple).

**b)**  Une **description au passé**

Exemple : Elle regarda par la fenêtre. Dehors, rien ne bougeait. Aucun souffle de vent ne faisait vibrer les feuilles des arbres, et le soleil scintillait d’un éclat dur.

**c)**   Une **habitude**, une **répétition**

**Exemple :** Dans mon enfance, tous les matins, je me **réveillais** au chant du coq.

**EXERCICES**

Il … vraiment très beau quand nous sommes allés à la montagne !

faisait , faisais

Alors que nous … des fleurs pour en faire un bouquet, nous vîmes soudain un hérisson.

cueillons , cueillions , cueillîmes

Je … tous les jours au bord de la rivière.

mangeais , mangais

Il … à faire très froid, alors nous rentrâmes à la maison.

commencait , commençait

Je devais me réveiller tôt, car le train … tous les jours à six heures trente.

arriva , arrivait

L’imparfait de l’indicatif est un temps du passé, plutôt employé pour [parler français](https://parlez-vous-francais.fr/apprendre-francais-langue-etrangere-fle-debutants/) à l’oral, par rapport au passé simple.

Très utilisé aussi à l’écrit, l’imparfait est un des temps les plus utilisés en France.

1. **La concordance des temps**

Pour exprimer la chronologie des événements, les verbes dans une même phrase peuvent être conjugués à différents temps.

Pour que la phrase soit correcte, il est nécessaire que les temps concordent entre eux, selon le système utilisé : le système du présent ou le système du passé.

1. **L’expression de la chronologie**

C’est dans une phrase complexe, composée d’une proposition principale et d’une proposition subordonnée, qu’on va parler de concordance des temps.

Le verbe de la proposition subordonnée peut exprimer une action simultanée, antérieure ou postérieure à celle de la proposition principale ; il faut alors que le temps verbal de la subordonnée concorde avec le temps verbal de la proposition principale.

**Exemple** :

 Je me demande s’il viendra.

 Ici, le verbe de la proposition principale est « me demande », il est conjugué au présent de l’indicatif.

 Le verbe de la proposition subordonnée exprime la postériorité, et il est conjugué au futur simple.

**2- La concordance dans le système du présent**

Dans le système du présent, c’est le présent qui exprime une action simultanée, le futur simple qui exprime une action future et le passé composé ou l’imparfait qui expriment une action passée.

Un tableau permettra de mieux visualiser la manière de procéder.

**3- La concordance dans le système du passé**

Le verbe de la proposition principale sera conjugué à un temps du passé, qui peut être :

 – le passé composé, dans le langage courant. Exemple : J’ai supposé que tu viendrais.

 – l’imparfait. Exemple : Je savais bien qu’il ne voulait pas venir.

 – le passé simple, dans les textes littéraires. Exemple : J’appris le lendemain qu’il n’était pas venu.

Pour exprimer le passé, le verbe de la **proposition subordonnée** sera conjugué au plus-que-parfait.

Pour évoquer le futur, on utilisera le conditionnel présent, qui est un mode qu’on appelle aussi « futur dans le passé », puisqu’il permet d’introduire des faits postérieurs à l’action principale exprimée à un temps du passé.

Enfin, on utilisera l’imparfait ou le passé simple pour exprimer une action simultanée.

**4- Proposition subordonnée**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Proposition principale** | **L’antériorité : plus-que-parfait** | **La simultanéité : imparfait ou passé simple** | **La postériorité : conditionnel présent** |
| au passé composé : J‘ai compris | qu’il avait pris une décision la vieille. | imparfait : qu’il prenait une décision en ce moment même. | qu’il prendrait bientôt sa décision |
| à l’imparfait : Je me promenais  | pourquoi il était venu. | imparfait : pourquoi il voulait venir | s’il viendrait à la fête |
| à l’imparfait : Je me promenais | (dans le quartier) où j’avais passé mon enfance. | Passé simple, simultanéité et soudaineté :quand j’entendis une explosion | (dans la rue) où retentiraient bientôt les bombes. |
| au passé simple : Je compris | qu’il avait pris une décision la vieille. | imparfait : qu’il prenait une décision | qu’il prendrait bientôt sa décision |

EXERCICES

Je me demande pourquoi Thomas …. à la maison hier soir.

n’est pas venu, n’était pas venu, ne vient pas

Je regardais les arbres qui … dans ma jeunesse.

sont plantés, avaient été plantés, ont été plantés

Je sus, à son regard, qu’il … ne plus jamais les pieds dans cette maison.

ne mettrait, ne mettra

Je regardais les feuilles tomber quand la pluie … à tomber, elle aussi.

se mettait, se mit, s’est mise